

## RAPPORT D'ORIENTATIONS 2016-2017



Chers amis,

Le rapport d'activités que nous a présenté Dominique Fonlupt reflète bien la vitalité de notre association. Je crois pouvoir dire que nos diverses manifestations locales et nos temps forts nationaux ont, cette année encore, été marqués du sceau de la qualité. Nous avons permis à des publics légitimement exigeants de nourrir leur quête de contenus, de réflexions et d'informations pour mieux comprendre et analyser les évolutions du monde et de notre société.

Les événements importants n'ont pas manqué depuis notre dernière Assemblée Générale. Dans le sillage du puissant éclairage de l'encyclique « Laudato Si », les Assises chrétiennes de l'écologie, les Etats généraux du christianisme, la Cop 21 ont mobilisé beaucoup d'entre nous et alimenté nombre de nos propositions d'échanges et de débats. Les attaques terroristes, en France, en Belgique et dans d'autres continents, nous ont particulièrement secoués et interpellés. Le problème de l'accueil des migrants qui fuient leurs pays en guerre nous a paru suffisamment grave pour que nous y consacrons la deuxième partie de notre rencontre d'aujourd'hui.

C'est au cœur de cette lourde actualité que votre Conseil d'Administration a pensé que nous pourrions centrer nos orientations sur une question bien perturbée aujourd'hui, celle de la fraternité.

Le climat ambiant nous paraît résumé par le titre d'un article paru dans Ouest-France : « Gros temps sur la fraternité ». Le contexte que nous venons d'évoquer a réveillé ou amplifié, à propos des migrants, des réactions de rejet de ceux qui peuvent nous faire peur parce que nous ne les connaissons pas et parce qu'ils viennent déranger un certain confort. Les attentats et les menaces pour l'avenir ont réveillé ou amplifié des amalgames dangereux entre religions et terrorisme. En clair, l'idéal de fraternité en a pris un coup. Et nous ne sommes pas très fiers de voir que l'Europe, symbole de la fraternité entre les peuples au sortir de la deuxième guerre mondiale, se fait remarquer, à propos des migrants, par ce lamentable accord avec la Turquie. Nous ne sommes pas très fiers d'entendre le Pape François dénoncer le jour du Vendredi Saint « la conscience insensible et anesthésiée de l'Europe ».

C'est le même Pape François qui rappelait récemment que le chrétien doit construire des ponts plutôt que des murs. Nous vous proposons de reprendre ce rappel du Pape comme ligne d'action de nos orientations.

- D'abord parce que nous sommes citoyens. A ce titre, nous devons nous engager encore plus résolument dans le dialogue interreligieux, en réagissant contre les amalgames qui transforment des personnes pacifiques en ennemis potentiels. Nous pensons que nous devons aussi élargir le dialogue interreligieux à la non-

croyance, car là aussi des murs peuvent se construire pour des raisons souvent idéologiques. Les attaques récentes contre l'association « Coexister » ont bien montré que notre pays, en renvoyant la religion à la sphère du privé, n'est toujours pas au clair avec la notion de laïcité. Il est étonnant que Coexister, dont l'objectif est justement d'établir des ponts entre les religions et entre tous les citoyens paraisse suspecte aux yeux de certains. Le risque est alors d'en arriver à une laïcité d'abstention et de décourager les bâtisseurs de ponts. Il serait ennuyeux que notre devise nationale gomme de fait le mot fraternité et devienne « liberté, égalité, laïcité ».

Notre association doit impérativement continuer d'être signe de dialogue avec toutes les différences, entre autres religieuses, au nom même de la laïcité considérée comme moyen de vivre une citoyenneté respectueuse de chacun et, au-delà du respect, de vivre une citoyenneté fraternelle.

Nous reprenons l'invitation du Pape à construire des ponts plutôt que des murs parce que nous sommes citoyens croyants.

A ce titre, la fraternité n'est pas seulement une valeur. Quand notre association, fidèle à la volonté des fondateurs de La Vie, se réclame du christianisme social, elle se réclame plus profondément de la personne de Jésus-Christ et de l'Évangile. Alors la fraternité se fonde sur la révélation que tout homme a la même dignité, les mêmes droits et qu'au nom d'un même Père tous les hommes sont frères.

Il ne s'agit pas alors d'une formule, d'une incantation ou d'un propos uniquement affectif. Il s'agit d'une exigence de cohérence entre l'évangile et notre manière personnelle et collective de faire grandir la fraternité entre tous les hommes.

Comme citoyens croyants, comme Amis de La Vie, nous ne pouvons pas ne pas nous interroger sur ce que nous faisons concrètement pour accueillir l'étranger, pour éviter que surgissent de nouveaux murs d'incompréhension. Ainsi ne sommes-nous pas dans une position attentiste d'un Royaume fraternel à venir. Comme le chantait le Père Duval : « Le ciel se fera sur terre avec tes bras ». Il me semble que c'est bien le message du livre que Guy Aurenche vient de publier (« Justice sur la terre comme au ciel » Salvator). Oui, comme la justice, la fraternité se construira sur terre par un regard nouveau sur l'autre, par des engagements dérangeants.

Si nous n'avons pas attendu les événements récents pour essayer, au nom de l'évangile, d'être artisans de rapprochements entre les hommes, le contexte actuel nous oblige à une vigilance accrue.

Nous aurons besoin du soutien de nos groupes des Amis de La Vie ; nous aurons besoin du soutien du journal pour vivre au quotidien la fraternité, non pas malgré mais à cause de cette actualité.

C'est ensemble que nous contribuerons à démonter pierre après pierre les murs de notre société et nos propres murs intérieurs. C'est ensemble que nous construirons des ponts.

**Paul Malartre**  
**Président des Amis de La Vie**

